des Princes &c. Mai 1758. 379 ment que le Roi de Prusse a donné ordre d'exiger dans les Villes de Sane, & que voici.

JE (N. N.) promets au nom de Dien ToutJeuissant & par son saint Evangile, que je
serai fidèle au Sérénissime & très Puissant Prince Frederic III. Roi de Prusse; que je contribuerai de tout mon pouvoir à ce qui concernera les
intérêts de Sa Maj.; que j'annoncerai. dès que
j'en aurai connoissance, tout ce qui pourroit tendre à son préjudice, ainsi que toute insidélité a
que je tâcherai même de l'empêcher autant qu'il
me sera possible, & que je me comporterai en
tout de la manière que je viens de promettre,
& tellement que je puisse le justisser au Tribunal sevère des jugemens de Dieu. Ainsi, le ToutPuissant me soit en aide pour mon ame & pour

mon corps.

Serment forcé. Mais tout est force par le Desporisme pris de la Puissance Prussienne dans l'infortuné Electorat, où le Prince Henri de Prusse est revenu avec le Corps qui s'étoit avancé dans le Duché de Brunswich & sur les frontières de l'Electorat d'Hannover. Etant atrivé à Leypsig il s'est occupé à le rassemblers On le destine à s'opposer aux opérations sutures de l'Armée de l'Empire. De Leypsig le Prince Henri s'est redu à Dresde, où les Prussiens étendent & perfectionnent présentement les ouvrages dont ils ont entouré les Fauxbourgs de la Ville neuve & celui de la partie de la Ville appellée Frederich - Stadt. Ils employent plusieurs milliers de paysans à ce travail. Ils élargissent les fosses pratiquées de distance en distance, & qui sont destinces à y mettre des chaste-trappes. Ils prennent austi des précau-Bb tions